

LES FILLES AUX MAINS JAUNES

Compagnie en Suspens

Dossier artistique

Création 2025

Durée : 1h30

Texte : Michel Bellier

Mise en scène : Alexander Liebe



Note d'intention

Il y a des lectures qui sont des évidences. La rencontre avec les filles aux mains jaunes de Michel Bellier en est une. Quelque chose d'inexplicable qui nous fait nous sentir intimement lié à ces femmes. Peut-être parce que j'ai toujours entendu ma grand-mère dire qu'il fallait se battre pour nos droits. Elle qui manifestait beaucoup quand elle était jeune. J'ai hérité de cette ouverture d'esprit. Et puis, pour moi, le devoir de mémoire est important. Pour celles qui se sont battues pour le droit des femmes et qui font qu'aujourd'hui elles sont une part entière de la société. Ces femmes dans les usines d'armement réservées aux hommes avant la guerre, montrent bien qu'elles sont tout aussi capables que les hommes. Cette période représente pour moi les prémices de l'émancipation de la femme, de l'indépendance, l'autonomie, l'égalité des droits.

Ces quatre femmes d'horizons différents qui n'avaient rien en commun à part le fait d'être des femmes. Elles vont apprendre dans la dureté du travail qu'elles ne sont pas seules. Et que leur union, leur solidarité vont leur permettre d'avoir du pouvoir et qu'elles peuvent vivre par elles-mêmes. Le personnage de Louise est un déclencheur pour toutes ces femmes. Cette femme libre et indépendante qui milite aux côtés des suffragettes va leur montrer qu'un autre avenir est possible : celui de la femme libre. Rose, Jeanne et Julie vont être chamboulées par les propos de Louise. Elles vont se questionner sur les droits des femmes, sur leur émancipation, sur une autre vie possible : être indépendante.

Les chaussures ferrées étaient interdites dans l'usine, afin de ne pas provoquer d'étincelles, d'explosions. C'est pourtant bien une autre étincelle qui s'est allumée dans ces usines. Une étincelle au goût de liberté, de pouvoir, d'espoir, de féminisme. Et même s'il faudra attendre encore quelques décennies pour atteindre l'explosion du féminisme. Une étincelle est belle et bien née et qui n'est pas prête de s'éteindre.

Même si aujourd'hui, les droits des femmes ont bien évolué dans beaucoup de pays, ces droits n'en restent pas moins fragiles. L'engagement féministe reste entier et d'actualité. Ces derniers mois, l'affaire Depardieu, et il y a quelques années Weinstein ou la remise en cause de la légalisation de l'IVG aux Etats-Unis montrent bien que l'engagement, la sororité et l'action restent un combat permanent. Cette pièce qui questionne le droit des femmes et leur place dans la société est également à mon sens plus largement aujourd'hui, un questionnement sur l'égalité entre les Hommes. C'est pourquoi il me paraît nécessaire de monter cette pièce.

Résumé de la pièce

En pleine Première Guerre mondiale, Jeanne, Rose, Julie et Louise, quatre destins de femmes d'horizons différents qui s'épuisent à fabriquer des obus pendant que les hommes sont au front... Jeanne la revancharde, Julie qui rêve d'amour, Rose qui découvre "les suffragettes" grâce à Louise, écrivaine militante. Ces quatre femmes qui nous livrent leurs peurs, leurs joies, leurs espoirs, leur courage et la solidarité de celles qu'on appelait "Les filles aux mains jaunes". Ce travail harassant dans le bruit, la poussière et la chaleur est sans doute pour elles le début de l'émancipation...

Note de mise en scène

Comment mettre en scène "Les filles aux mains jaunes" ? A la première lecture, j'ai surtout vu quatre femmes fortes, le récit de leur vie, l'évolution de leur pensée, leur épanouissement, leur émancipation et leur rage de vivre. Le monde métallique et sans pitié qui les entoure, construit initialement par des hommes pour des hommes, semble les écraser au début. Très rapidement, elles apprennent à le dompter et se l'approprier. Nous allons les mettre en valeur, elles.

J'ai choisi une mise en scène épurée. L'usine et les machines sont suggérées par du son et des tonalités de couleurs, tout comme chaque environnement de la pièce (la cour, l'extérieur de l'usine, le parc). Le son est omniprésent. Fort au tout début pour signifier le vacarme assourdissant des machines, puis il est réduit par la suite sans jamais disparaître, pour à la fois le confort de tout le monde et la convention théâtrale.

Quelques caisses en bois à l'usine et un tabouret chez Louise permettent de s'asseoir pour les apartés au public et les extraits des notes de Louise.

Les couleurs sont chaleureuses, avec une dominante de jaune et d'autres couleurs joyeuses pour certaines scènes d'extérieur, à l'instar de celle du parc. Des couleurs chaleureuses, car ce qui traverse ces femmes, c'est avant tout la vie et une envie de demain, de croquer la vie à pleines dents. Pour les moments à part, les apartés face public, les extraits des notes de Louise, la folie du monde est stoppée le temps d'une douche baignée d'obscurité pour mettre en lumière l'intimité de chaque personnage.

Le rythme de la pièce est soutenu, avec des répliques qui fusent et des élisions. Ces femmes n'ont pas le temps de s'arrêter. Elles viennent du peuple, elles n'ont pas un langage soutenu, et le rythme naturel imposé par la pièce suggère une forme de vitesse. Les temps de pause occasionnels en sont d'autant mieux mis en valeur.

Equipe artistique

Alicia Rousseau - Rose



Passionnée de théâtre et de danse dès l'enfance, Alicia débute la danse et la gymnastique artistique dès l'âge de 3 ans. En 2010, elle intègre une troupe de théâtre amateur et en parallèle, obtient son diplôme d'infirmière. Elle enrichit son parcours en goûtant au théâtre de rue avec la compagnie "El teatro del Silencio" et le mime avec Elena Serra. Mais c'est en 2015, qu'elle monte à Paris pour se former professionnellement au métier de comédienne. Elle intègre le Laboratoire de formation au théâtre physique puis le studio

Muller où elle se forme en théâtre et cinéma. Elle ajoute également une corde à son arc en intégrant l'EFIT, l'Ecole Française d'Improvisation Théâtrale. En 2016, Alicia intègre la Compagnie des Hommes Papillons avec qui elle joue Fragments, Nuit de traverse et Coeur'Elles. Et rejoint en 2019 la compagnie Ici et Là pour sa nouvelle création d'Un Mari idéal où elle interprète Lady Chiltern.

Alicia retrouve sa blouse blanche, dans la série "Influences" réalisée par Philippe Layani, ainsi que la série "Le mensonge" réalisée par Vincent Garenq où elle interprète des rôles d'infirmières. Depuis, elle poursuit son aventure artistique entre l'audiovisuel et le théâtre. Elle joue divers rôles dans des séries et courts métrages. En parallèle, elle co-réalise un court-métrage "Le prix des rêves" et réalise le court métrage "Juju".

En 2023, Alicia co-crée avec Alexander Liebe la Compagnie en Suspens. "Les filles aux mains jaunes" est le premier projet de la compagnie.

Nolwen Cosmao - Louise



Après un Bachelor d'écriture de Scénario à New York, Nolwen Cosmao intègre en tant que comédienne les Cours Acquaviva (Paris 18) en 2013. À sa sortie, elle joue dans "Légère en Août" de Denise Bonal avec la Cie de la Biche Volante, et découvre la mise en scène aux côtés de Cerise Guy sur "Anna Karénina" (Théâtre 14). Elle est aussi à l'affiche du théâtre des Béliers Parisiens dans "Grande École" de Jean-Marie Besset (mise en scène de Jeoffrey Bourdenet) et gagne le prix spécial d'interprétation du Festival "No Gynophobie" en 2017. Depuis six ans, elle

joue à travers la France et en Avignon avec Les Lendemain d'Hier dans leur adaptation de la "Nuit des Rois" de W. Shakespeare. En 2022, elle rejoint la compagnie Lévriers en tant qu'autrice et dramaturge sur la création de "Requiem pour un Fou : le dernier concert de Dom Juan" ainsi que sur "Vandale!", pièce dans laquelle elle joue également. Depuis 2019, elle collabore sur les mises en scène de Jeoffrey Bourdenet ("Sans Rancune", "La Présidente", "Si je peux me permettre" ...). En 2023, elle assiste Julien Sibire sur le "Repas des Fauves" au Théâtre Hébertot et en 2024, Jean-Louis Benoît sur "Check Up" de Sébastien Thiery au Théâtre Antoine. En 2025, elle intègre la Compagnie en Suspens et joue Louise dans "Les filles aux mains jaunes".

Lucile Roux-Baucher - Julie



Le vie de Lucile est jalonnée par le théâtre et le chant. Elle suit une formation d'art dramatique au Conservatoire Régional Emmanuel-Chabrier de Clermont-Ferrand, joue sous la direction d'Isabelle Krauss et s'épanouit en parallèle auprès de la Compagnie "Les 3 Coups".

A l'aube de ses trente ans, elle se rend à l'évidence : sa place est au plateau. Elle entre au Cours Florent Paris en 2019, dont elle sort diplômée en 2022. Elle intègre alors le Théâtre-École des répertoires de la Chanson afin de développer encore sa palette artistique.

En chant, elle se produit régulièrement au piano bar "Les 3 Mailletz". En 2023, elle participe au Bal Piaf créé par le Hall de la Chanson. En 2024, elle travaille de nouveau avec le Hall sur le projet "Et pourtant", spectacle musical consacré à Charles Aznavour et mêlant artistes professionnels et amateurs sous main de justice.

Au théâtre, depuis sa sortie du Cours Florent, elle porte le seul en scène "Le Testament de Vanda" de Jean-Pierre Siméon, et joue dans plusieurs projets avec plusieurs compagnies dont "The Dreamer" de William Boutet, le projet "H24 Koltès" du Collectif 804, "Les bas-fonds" de Maxime Gorki, "Crossed" de Théo Doucet, "En-chaînées" de Maïa Jeanpierre, "Le Jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux. Elle rejoint "Les filles aux mains jaunes" de Michel Bellier dans le rôle de Julie.

Love Bowman - Jeanne



Comédienne depuis 1990, Love Bowman a une riche carrière artistique essentiellement dédiée au théâtre. Ayant débuté dans des comédies (Feydeau, Courteline, notamment au Théâtre des Arts Hébertot en 1992 puis des créations qu'elle emmène au Festival Off d'Avignon), elle se tourne également vers la mise en scène. En 1998, elle monte et joue dans "Aucun de nous ne reviendra" adapté du livre de Charlotte Delbo sur la Déportation. Ayant joué en anglais et chanté dans plusieurs comédies musicales en tournées, sa carrière

s'est développée avec des personnages forts, confrontés aux plus grands drames. Elle a longtemps interprété Inès dans "Huis Clos" de Sartre mais aussi Lady Ann dans "Richard III" puis la Reine Gertrude, mère de Hamlet, de puissants personnages confrontés à des choix de moralité d'autant plus torturants qu'ils restent intimes. Rompue aux exigences de l'improvisation, elle a joué ces derniers temps dans de nombreux spectacles d'humour au Théâtre des Blancs-Manteaux. Récemment, elle a réalisé un court-métrage "Lady M" sur le thème de la manipulation.

Enfin, elle a participé à plusieurs tournages de télévision (plusieurs sketches de "Scènes de Ménage", "Désordres" de Florence Foresti sur Canal +) et de cinéma (ainsi, elle fut la secrétaire d'Edouard Baer dans "La Bonne Épouse" aux côtés de Juliette Binoche et Yolande Moreau). Elle revient au théâtre en 2025 dans "Les filles aux mains jaunes" où elle interprète le rôle de Jeanne.

Alexander Liebe - metteur en scène, scénographe, création lumière



Alexander entre dans la vie active à l'âge de 23 ans avec un diplôme d'ingénieur en agriculture en poche. Il commence le métier de courtier en grains, qui lui plaît, et décide en même temps de commencer à faire du théâtre. Parce qu'il adorait déjà ça à l'école, et s'arrangeait toujours pour avoir les rôles les plus intéressants dans les spectacles de fin d'année ! Les années passent, le métier plaît de moins en moins, et le loisir devient passion. Au bout de 12 ans d'exercice des deux disciplines, Alexander décide de faire une reconversion professionnelle en intégrant le

Cours Florent. Il y suit en parallèle les 2 cursus Théâtre et Cinéma, parce que jouer devant la caméra c'est chouette aussi ! Il clôture sa formation en co-mettant en scène et en jouant dans "L'abattage rituel de Gorge Mastromas" de Denis Kelly. Il se trouve une certaine appétence pour les mises en scènes épurées et la direction d'acteur au service du texte, qui bien souvent se suffit à lui-même. En 2023, il co-crée la Compagnie en Suspens avec Alicia Rousseau. Alicia, séduite par la lecture des "Filles aux mains jaunes" de Michel Bellier, propose à Alexander de la mettre en scène. La première lecture lui fait retrouver tout de suite ce qu'il admire : un texte fort qu'il va falloir honorer. Il accepte immédiatement. "Les filles aux mains jaunes" est le premier projet concrétisé par la compagnie.



La Compagnie en Suspens

La Compagnie en Suspens est créée en 2023 par Alicia Rousseau et Alexander Liebe. Le projet naît d'une appétence commune pour les pièces engagées, les histoires à suspens, le péril et la tension. Malgré plusieurs projets en tête : le premier projet à voir le jour, "Les filles aux mains jaunes", est une évidence dès la première lecture et fait écho à la lignée artistique de la compagnie.

La compagnie a également pour but de promouvoir les spectacles qui s'y prêtent dans le cadre scolaire. Cette pièce "Les filles aux mains jaunes" traite particulièrement des sujets de la Première Guerre mondiale et des droits civiques. Sensibiliser les plus jeunes sur des sujets aussi importants, de manière artistique, nous paraît particulièrement adapté.

Licence 2 : PLATESV-D-2024-007109

Licence 3 : PLATESV-D-2024-007108

Contact

Mail : compagnieensuspens@gmail.com

Téléphone : 06 52 70 69 08

Instagram : [compagnie_en_suspens](https://www.instagram.com/compagnie_en_suspens)

